

39^{ème} Conférence Générale

Les Déclarations nationales, quelques impressions

Exercice rituel, après la séance introductive, les États sont invités à prononcer en quelques minutes leurs déclarations, avec cette année **l'Éducation et le Développement Durable** retenu comme les principaux thèmes par rapport auxquels se situer.

Plus de cent interventions entendues... diversité des intervenants, tous les continents représentés, paroles exprimées toutes au même titre, qu'il s'agisse des représentants États les plus importants- Chine, Brésil, Inde, Japon... ou de délégués de Petits États insulaires.

De ces propos on pourrait retenir une ressemblance, car, de fait, il y a eu beaucoup d'éléments repris par la quasi-totalité des intervenants. Cette répétition pourrait être considérée comme la normalité d'un exercice convenu, mais elle semble plutôt comme une traduction de certaines **idées fortes maintenant assez largement partagées**.

On aura relevé **l'hommage appuyé et unanime à Mme Bokova** dont on a salué l'engagement et les efforts incessants à la tête d'une institution qui a traversé des temps difficiles au cours de ses huit années de mandat dont 6 a-t-on rappelé marquées par la « crise financière ».

Mais ce qui marque le plus comme « idée forte partagée », c'est **l'engagement manifeste de tous les pays en faveur de l'Éducation**, un engagement qui bien souvent ne date pas d'hier, mais qui s'est **nettement amplifié depuis l'adoption de l'agenda 2030** de l'ONU avec ce fameux **objectif 4** concernant **l'Éducation**, jugé comme essentiel (pour la réalisation des autres objectifs et, plus généralement pour la réalisation de la Paix et l'assurance d'un meilleur développement). Sur ce point qui fait consensus, les délégués ont été très nombreux à dire leur attachement aux exigences de l'agenda (pour une Éducation **de qualité, inclusive, ouverte à tous, juste**, pour l'apprentissage tout au long de la vie, etc) et ont indiqué ce que leurs gouvernements ont déjà fait ou ont l'intention de faire pour avancer résolument dans la réalisation de ces objectifs : placer l'Éducation **au rang de premières priorité**, mettre en place **des plans d'actions**, investir massivement dans les **matériaux pédagogiques, les infrastructures ou la formation des professeurs**, porter aussi une attention particulière à certaines catégories (la **petite enfance, les jeunes**

filles...) et des mesures fortes sur des sujets prioritaires comme le **numérique ou l’alphabétisation**. A l’écoute des intervenants, qui bien souvent ont été des Ministres de l’Éducation, on tend à voir se développer une dynamique à laquelle **l’UNESCO** contribue pour une bonne part – et cela a été souvent souligné – par ses actions sur le terrain et aussi, maintenant, comme **chef de file pour l’ODD4**.

Autre thème très largement repris par les délégations et, évidemment lié à une situation du Monde loin d’être pleinement apaisée : **la lutte contre la radicalisation terroriste** et les attaques perpétrées contre les patrimoines et la diversité culturelle. Là aussi, la quasi-totalité des intervenants ont dénoncé ces actes violents, et donné leurs éléments de commentaires à ce sujet affirmant ainsi qu’il fallait mener **l’action de façon énergique**. De nombreux exemples ont été donnés pour illustrer ce qui était fait avec des efforts tous particuliers conduits vers les jeunes : la meilleure arme contre le terrorisme est à trouver du côté de l’éducation est-il rappelé. Il y a eu aussi insistance de certains sur la valeur et l’efficacité des actions communes : de l’importance des coopérations en ce domaine, avec ici le rôle important que joue l’UNESCO dans ses initiatives pour la Prévention de la Violence extrême.

Toujours sur le même registre des actes violents, beaucoup de développements ont porté sur le Patrimoine auquel les conflits armés portent atteinte. Les destructions physiques sont des attaques contre l’âme des peuples, leurs cultures. Cela est inacceptable. A cet égard, on a salué l’adoption de la **[résolution 2347 de l’ONU](#)** (protection des cultures dans les zones de conflits armés) qui doit beaucoup aux efforts de l’UNESCO.

D’une façon générale, les Cultures prises chacune individuellement dans leur identité et aussi dans leur diversité sont pour tous les intervenants des valeurs essentielles pour le maintien de la Paix . Là encore, on peut parler d’un discours assez homogène que l’UNESCO partage, ainsi que l’a rappelé avec conviction Mme Bokova dans la conclusion du débat.

La question du dérèglement climatique a souvent été évoquée. L’accord de Paris comme l’agenda 2030 sont des avancées qu’il ne faut pas renier. On salue ce que fait l’UNESCO et un certain nombre de délégations (tout particulièrement celles représentant les Petits États insulaires) l’appellent à ne pas relâcher ses efforts en la matière notamment dans le domaine Sciences et dans ce qui touche à l’océanographie.

Même si, dans l'ensemble, on pourra ainsi retenir des vues plutôt positives et consensuelles, qui ont été confortées par les très nombreuses déclarations en faveur de l'UNESCO, il faut signaler quelques notes discordantes moins pour dramatiser la situation financière¹ que pour dénoncer une politisation jugée excessive et, dans un cas (intervention de l'État d'Israël) une dérive coupable. Au demeurant, ces positions exprimées parfois avec virulence (notamment à propos de Jérusalem) n'ont probablement pas étonné. Elles traduisent une réalité géostratégique qui de façon regrettable vient troubler ce que vise l'UNESCO – à savoir œuvrer pour la Paix dans ses domaines de compétence au travers d'un multilatéralisme que soutient une très large majorité de ses membres. Toujours en relation avec les questions géostratégiques, le retrait des États Unis a été souvent évoqué, mais sans donner lieu à des commentaires véhéments.

On pourra noter l'absence de ou le peu d'allusion à certains sujets : l'éthique (la bioéthique notamment), le rôle des familles dans l'éducation, les réfugiés (outre le Saint Siège ce sont seulement quelques États qui en ont parlé au titre de la formation des enfants).

Quelques autres éléments spécifiques, extraits des déclarations :

- le « cri » du YEMEN qui voit tous ses efforts menés en faveur de l'éducation et de sa jeunesse, ruinés par la guerre et la destruction de ses écoles mais aussi de son patrimoine.
- une sorte d'appel de l'Iran à pouvoir centrer mieux ou plus les débats sur les questions essentielles, en évitant l'alourdissement documentaire
- le témoignage Colombien pour montrer l'effort massif mené en faveur de l'Éducation, le meilleur moyen pour garantir la paix ; une déclaration Du Président Santos rapportée : « Trouver dans les arts une certitude de l'espérance »
- Le projet de la Pologne de créer un centre international de recherche sur le totalitarisme
- - Churchill disait que, contrairement au pessimisme, « l'optimisme voit une opportunité dans les difficultés »... en reprenant cette citation le représentant de la Corée du Sud, comme d'autres délégations, a voulu conclure son propos sur une note d'espoir et invité à rester optimiste.

1 le point a été évoqué assez peu souvent, tout au plus a-t-on appelé les pays à tenir leurs engagements et l'UNESCO à envisager une réforme audacieuse pour surmonter ces difficultés

- le représentant du Honduras (président du GROLAC Groupe Amérique Latine et Caraïbe) : lance un appel à réfléchir à tous les sujets problématiques que traite opportunément l'UNESCO : l'Eau qui s'épuise, la Haine qui tue, les Océans qu'on empoisonne, les Glaciers qui fondent, les Monuments que l'on détruit, les Personnes que l'on massacre à raison de leur foi, les Prairies cimentées, les Villes irrespirables ... L'avenir de l'Humanité... voyons, faut il attendre pour voir ? attendre d'être au bord du précipice ? ses derniers mots : l'UNESCO est à sauver !

- § -

Conclusion de la Directrice Générale quelques extraits

« on dénonce les persécutions des chrétiens, l'antisémitisme, la persécution des Rohinghas »

« investissons dans les ressources illimitées des ressources humaines »

-« ne soyons pas binaires, simplistes, réductionnistes, conflictuels »

« avançons ensemble... respectons nos promesses »